

Un combat épique entre insectes

Adapté d'une série à succès, un film d'animation époustouflant aux accents rousseauistes

Minuscule, la vallée des fourmis perdues

Ça commence par un pique-nique entre amoureux et ça finit par une guerre sans merci entre deux armées rivales. L'objet du litige ? Une boîte de sucre abandonnée dans une paisible clairière par un couple parti toutes affaires cessantes vers la maternité la plus proche. Les protagonistes du conflit gigantesque qui s'annonce sont une colonie de fourmis noires, pacifiques et sympathiques, vivant dans un repaire sis au sommet d'un tronc d'arbre ; et des fourmis rouges cruelles, sorte d'immense milice fasciste prête à en découdre avec quiconque osera se mettre en travers de son inexorable avancée. Grâce au ciel, une petite coccinelle passait par là. S'étant liée d'amitié avec une fourmi noire, elle mettra tout en œuvre pour faire triompher les gentils...

A cet énoncé, vous n'êtes évidemment pas persuadé que ce film est pour vous. Vous vous imaginez déjà dans une salle pleine de bambins commentant à voix haute les moindres faits et gestes des protagonistes. Si de surcroît vous avez appris que ce long-métrage d'Hélène Giraud et Thomas Szabo fut précédé par « Minuscule », une (formidable) série télévisée pour enfants, qui remporte un grand succès dans le monde entier, vous vous dites que, décidément, à moins d'être un grand-parent particulièrement compréhensif, ce film ne vous est pas destiné.

Eh bien, vous auriez tort. Surtout si vous aimez des films tels que *Les Aventuriers de l'Arche perdue*, *Star Wars*, *Délivrance*, ou encore, *Le Seigneur des anneaux*. Vous pouvez y aller sans crainte, d'autant qu'il n'y a là aucun problème de compréhension et de lecture d'éventuels sous-titres : les fourmis parlent le langage des fourmis, les coccinelles pareil, résultat, tout le monde comprend.

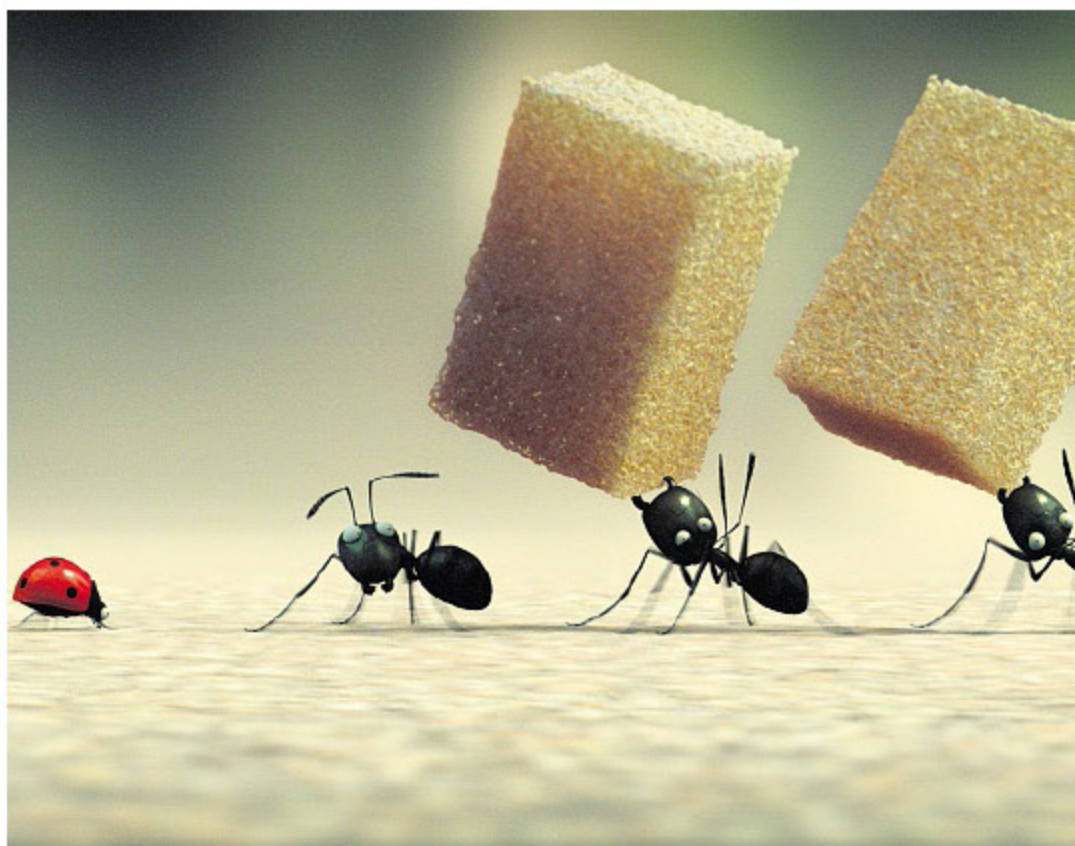
Mais les adultes, eux aussi, auront la sensation de n'avoir quasiment jamais vu ça au cinéma. Cela grâce à des images tournées dans des décors réels – les magnifiques paysages des parcs nationaux des Ecrins et du Mercantour – et des insectes filmés, eux, en images de synthèse et intégrés bien plus tard dans ces décors grandioses. Le film suit donc le même

Les morceaux de bravoure abondent, en particulier une extraordinaire course-poursuite entre la coccinelle et des mouches

principe que la série télévisée, sauf que les images bénéficient du Cinémascope et de la 3D, et que la musique d'Hervé Lavandier, splendide, rappelle furieusement celles de John Williams pour *Star Wars* ou pour *Les Aventuriers de l'Arche perdue*.

Techniquement, le résultat est époustouflant. L'affrontement entre ces deux colonies de fourmis prend des aspects de combats épiques. La lutte du bien contre le mal, David contre Goliath, comme on voudra. Les morceaux de bravoure abondent, en particulier une extraordinaire course-poursuite entre la coccinelle et des mouches ou encore une descente de rapides dans la fameuse boîte de sucre qui fait penser à *Délivrance*.

Les enfants auront droit, pour leur part, à quelques notations écologiques. Les rares objets apparaissant dans le film sont tous le fruit de l'incapacité de l'homme à préserver la nature : une canette rouillée par-ci, un pesticide Butor



Les images bénéficient du Cinémascope et de la 3D. FURUKON

par-là, sans parler des cure-dents et autres Coton-Tige et allumettes qui, le cas échéant, pourront servir d'armes de destruction massive. Moralité : la société de consommation souille tout, y compris le cœur de cette grande forêt.

Qu'on se rassure, ces messages sont d'une dimension subliminale. *La Vallée des fourmis perdues* est d'abord et avant tout un film d'aventures dont le scénario rap-

pelle celui d'un classique du western au titre assez ressemblant : *L'Homme des vallées perdues*, de George Stevens (1953). L'histoire d'un cavalier solitaire (Alan Ladd) qui, parvenu dans une petite vallée du Wyoming, décide de venir en aide à de courageux fermiers aux prises avec un affreux éleveur et un terrifiant tueur à gages (Jack Palance)...

Romantiques, rousseauistes

par certains côtés, ces deux films ont bien des points communs. Dans les années 1950, *L'Homme des vallées perdues* connut un succès considérable aux Etats-Unis. Souhaitons à *La Vallée des fourmis perdues* un sort comparable. ■

FRANCK NOUCHI

Film d'animation français en 3D de Thomas Szabo et Hélène Giraud (1 h 29).

RENCONTRES
INTERNATIONALES DES
PHILANTHROPEs

Le Monde

Fondation
de
France

Philanthropie dans le monde : une affaire de familles

Mardi 4 février 2014 de 9h à 13h
Bibliothèque Nationale de France, Paris

Informations et inscriptions :
www.rencontres-philanthropes.org

Avec le soutien de



BNP PARIBAS
BANQUE PRIVÉE